

des fonds pour les travaux et pour l'équipement d'une façon qui rende l'appui assez constant et permette aux investigateurs de persévérer dans le même domaine.

Par ces termes, le rapport rend hommage au travail accompli par le Conseil de la recherche médicale qui, à mon avis, s'est acquitté magnifiquement de sa tâche compte tenu des circonstances. La phrase-clef dans le passage que je vous ai lu fait allusion à la continuité de l'aide pour permettre aux enquêteurs de poursuivre leur travail dans ce domaine. Bon nombre de nos subventions sont accordées pour un an, et d'ici à ce qu'un chercheur entreprenne son travail et forme un assistant, la subvention est expirée et n'est pas renouvelée. Il faut voir à modifier ce procédé afin que les enquêteurs et les chercheurs puissent obtenir une subvention massive leur permettant d'élaborer leurs projets sur une période de deux ou trois ans et de n'avoir pas ainsi tout le temps à employer et à former de nouveaux adjoints. Le rapport poursuit:

Des lacunes existent, toutefois, à tous les échelons et dans toutes les catégories d'aide et il est manifeste que de telles lacunes sont davantage dues à la pénurie de fonds qu'au manque de compétence des hommes de science présentant des demandes.

J'espère que le ministre tiendra vraiment compte de ce passage et qu'il mettra tout en œuvre—je suis persuadé qu'il le fera—pour assurer plus de fonds à cette entreprise importante entre toutes pour le pays, à mes yeux, et j'entends par là le travail du Conseil de la recherche médicale, l'enseignement et la formation donnés dans nos facultés de médecine.

**M. Cowan:** Monsieur le président, je profite avec plaisir de l'occasion qui m'est donnée ce soir de parler des bourses d'études et subventions du Conseil de la recherche médicale, destinées à favoriser les recherches en médecine. Le crédit à cette fin est de \$12,350,000. Comme c'est aujourd'hui le jeudi 17 novembre, que dans quatre jours, le lundi 21 novembre, le gouvernement dont je suis heureux de faire partie, apportera d'un seul coup la plus grande contribution jamais faite au Canada à l'intention de la recherche médicale, je suis heureux de prendre part au débat actuel. Lundi après-midi, le gouvernement, par l'entremise du ministre des Affaires des anciens combattants, confiera à l'Université de Toronto l'hôpital Sunnybrook et l'immense terrain qui l'entoure.

J'ignore la valeur exacte de ce magnifique hôpital et du parc où il est situé. Nul doute que le ministre de l'Industrie pourrait nous dire combien de dizaines de millions de dollars il vaut. Cependant, monsieur le président, l'hôpital est en train de passer à l'Université de Toronto pour l'instruction des médecins et

pour la recherche. Il semble plutôt étrange qu'en ce jeudi trois membres de l'opposition officielle aient exigé plus de collaboration du gouvernement fédéral en matière de recherche médicale, alors que la formation des médecins est avant tout une affaire provinciale. J'espère sincèrement que les gouvernements d'Ontario, du Québec et de la Saskatchewan prendront connaissance des beaux discours prononcés par des représentants de ces trois provinces à la Chambre aujourd'hui, qui auraient mieux fait de les adresser aux assemblées législatives provinciales qu'au Parlement.

On nous apprend que le gouvernement fédéral augmente les subventions d'appoint et les bourses d'études supérieures en médecine de \$9,250,000 qu'elles étaient l'an passé à \$12,350,000 cette année. Voilà une augmentation appréciable, de dire l'opposition, «mais». Lorsque le gouvernement prend une initiative pour le plus grand bien du pays, l'opposition trouve toujours à redire. L'un des opinants a affirmé que nous ne faisons qu'accorder des miettes. Je signale que dans les quatre alinéas des prévisions budgétaires du Conseil national de recherches, y compris le Conseil de la recherche médicale, l'augmentation n'est que de 20 p. 100 pour l'ensemble des quatre crédits; toutefois, l'augmentation atteint 33.3 p. 100 dans le cas du Conseil de la recherche médicale. Sur les quatre crédits que comportent les prévisions, la plus forte augmentation proportionnelle va au Conseil de la recherche médicale et s'établit à \$3,100,000.

Il est un peu ennuyeux de constater qu'on demande continuellement au gouvernement fédéral d'exercer une action dans le domaine de l'éducation, alors que plusieurs provinces ne cessent de se mettre en garde contre l'intrusion de l'État fédéral dans ce domaine. Voilà un secteur où nous ne pouvons avancer que petit à petit, en raison même de la résistance des provinces.

Les critiques que l'opposition a formulées cet après-midi au sujet de la magnifique initiative que le régime Pearson a prise ne m'impressionnent guère, car je sais que lundi nous accorderons à l'Université de Toronto une subvention de plusieurs dizaines de millions.

Toutefois, monsieur le président, voici les premiers mots qui m'ont accueilli à l'hôpital Sunnybrook, moi, un député de Toronto: «Il faudra quatre ans aux médecins pour aligner l'hôpital Sunnybrook sur les normes qu'ils ont fixés pour un hôpital destiné à l'enseignement et aux recherches». Et j'ai pensé, avec l'étonnement d'un profane, qu'il était ridicule que ces gens de Toronto permettent qu'on traite